

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2025

Période de collecte :

du lundi 28 avril 2025 au mardi 06 mai 2025

Enquête mensuelle de conjoncture de la région Hauts-de-France

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 avril et le 6 mai), l'activité a nettement progressé en avril dans l'industrie et le bâtiment, et plus modérément dans les services marchands. En mai, d'après les anticipations des entreprises, l'activité serait en repli dans l'industrie, les services marchands ainsi que dans le bâtiment, en raison principalement des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés. Les carnets de commandes restent jugés bas dans l'industrie hors aéronautique.

Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises augmente légèrement dans l'industrie et les services marchands ce mois-ci, alors qu'il diminue dans le bâtiment. Le niveau significativement plus élevé de notre indicateur dans l'industrie comparativement aux deux autres grands secteurs, plus domestiques, témoigne vraisemblablement du fait que les facteurs internationaux dominent désormais les facteurs nationaux en matière d'incertitude.

De fait, les chefs d'entreprise interrogés mentionnent plus particulièrement les effets possibles des hausses de droits de douane par les États-Unis, mais estiment dans l'ensemble que leur entreprise est pour le moment peu affectée (à l'exception de la filière viticole).

L'évolution des prix des matières premières est jugée très modérée dans l'industrie, et les difficultés d'approvisionnement restent globalement faibles, hormis dans l'aéronautique. Les prix de vente sont jugés dans l'ensemble stables dans l'industrie, en légère hausse dans les services et en baisse dans le bâtiment. Les difficultés de recrutement sont globalement stables à 19 %.

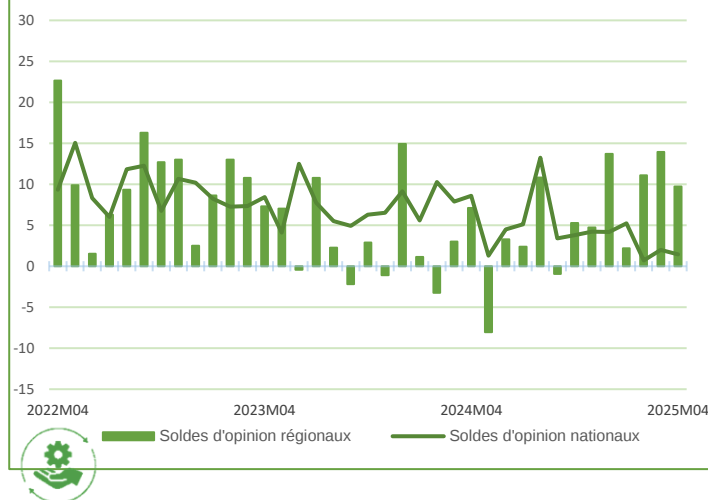
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait légèrement au deuxième trimestre 2025, après une hausse de 0,1 % au premier trimestre.

Situation régionale

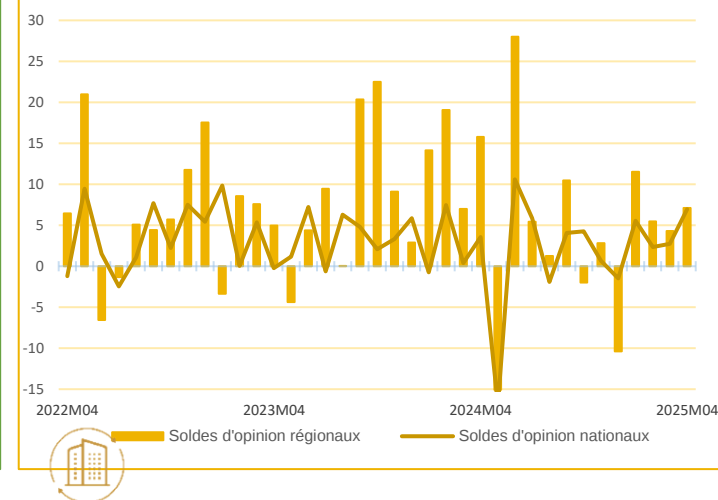
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

En avril, l'activité économique régionale a enregistré des résultats inégaux selon les secteurs.

Dans l'industrie, la production a globalement diminué, impactée principalement par la baisse d'activité dans la fabrication des autres produits industriels : les entreprises du textile/habillement/chaussures, du caoutchouc-plastique et de la métallurgie ont ainsi enregistré une baisse des cadences de production. La filière automobile a vu à l'inverse ses volumes de production de nouveau progresser. Malgré un frémissement de la demande, les carnets de commandes continuent d'être jugés insuffisants. A court terme les industriels annoncent une nouvelle réduction de production.

L'activité et la demande régionales dans les services marchands sont restées bien orientées en avril dans l'ensemble des secteurs. La hausse des prestations a été particulièrement importante dans les domaines de l'informatique, de l'information/communication et de l'hébergement/restauration. Les entreprises juridiques, de gestion et d'architecture ingénierie ont maintenu un haut niveau d'activité. A court terme, les chefs d'entreprise prévoient une baisse des prestations dans la quasi-totalité des secteurs, à l'exception de l'hébergement/restauration. Ce secteur devrait en effet connaître une nouvelle hausse d'activité en raison du positionnement cette année des jours fériés de mai qui permettent la prise de nombreux ponts.

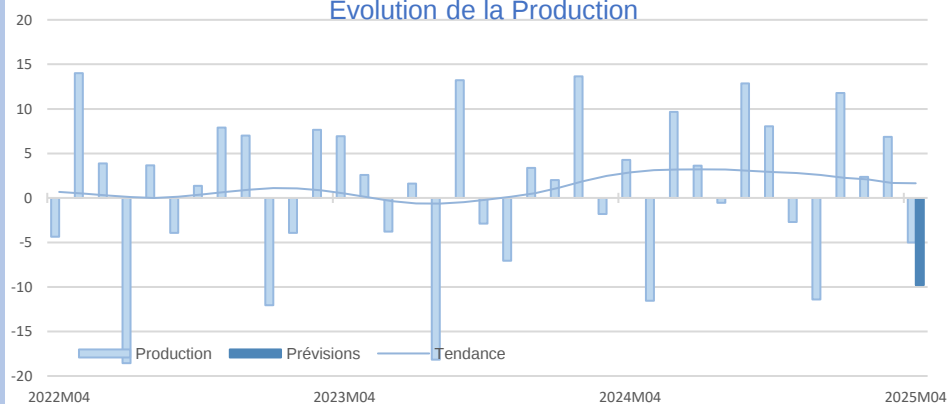
L'activité dans le bâtiment a de nouveau augmenté en avril avec, néanmoins, des évolutions opposées selon les sous-secteurs. L'activité dans le gros œuvre s'est ainsi inscrite en baisse tandis que dans le second œuvre les mises en chantier ont progressé. La situation des carnets de commandes reflète également cette tendance. Pour les semaines à venir, les entrepreneurs en bâtiment prévoient une baisse d'activité.



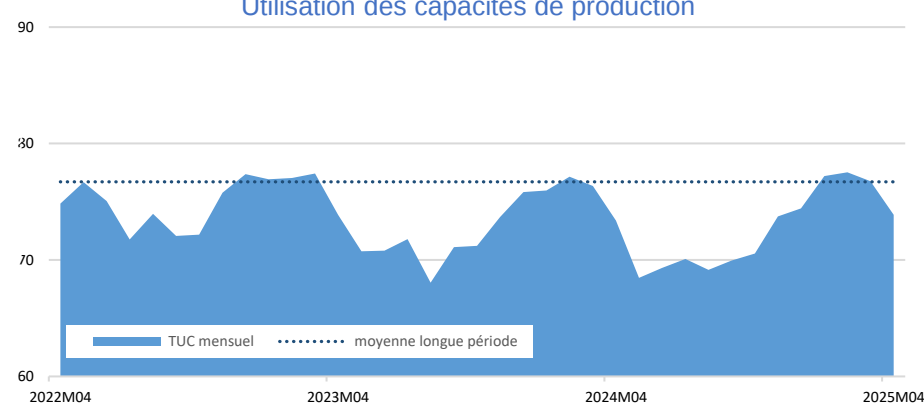
Synthèse de l'Industrie

En avril, la production industrielle régionale s'est inscrite en baisse. Ce constat global traduit néanmoins des évolutions disparates selon les secteurs : la diminution des volumes de production s'est faite fortement ressentir dans le secteur de la fabrication des autres produits industriels en particulier dans les entreprises du textile/habillement/chaussures, du caoutchouc-plastique et de la métallurgie. La filière de la construction automobile a, quant à elle, enregistré une hausse d'activité. Les stocks de produits finis sont désormais jugés au-dessus des niveaux habituels de la période. Pour le mois de mai, au regard de carnets de commandes nettement insuffisants, les industriels montrent peu d'enthousiasme et prévoient une réduction des niveaux de production.

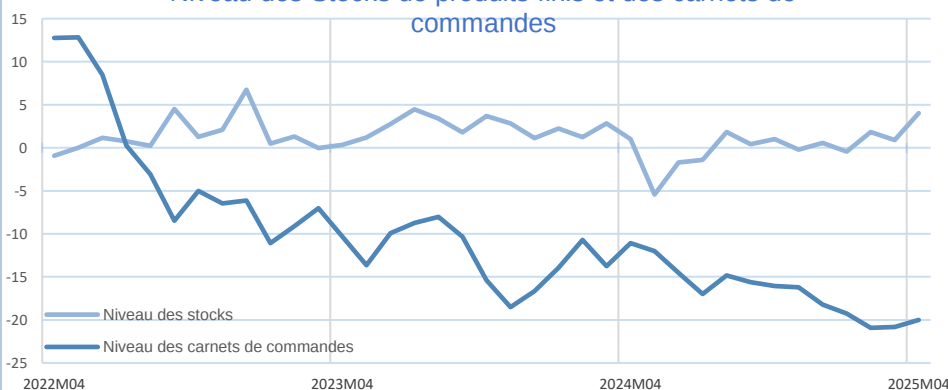
Évolution de la Production



Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs

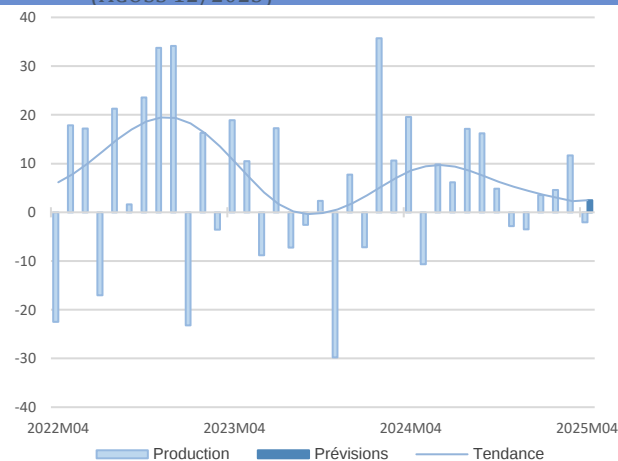


Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

17,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)**Agroalimentaire**

Les effectifs ont été quelque peu réduits.

Les prix des matières premières et des produits finis ont de nouveau augmenté. Les trésoreries demeurent tendues. Les stocks de produits finis sont adaptés aux besoins de la période. Les carnets de commandes sont, quant à eux, toujours jugés insuffisants.

A court terme, les industriels du secteur anticipent une faible augmentation des volumes de production.

Léger recul de la production ce mois-ci, face à une demande en net retrait.

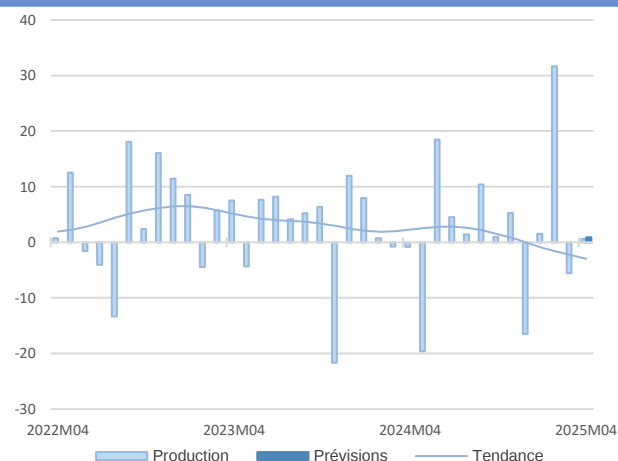
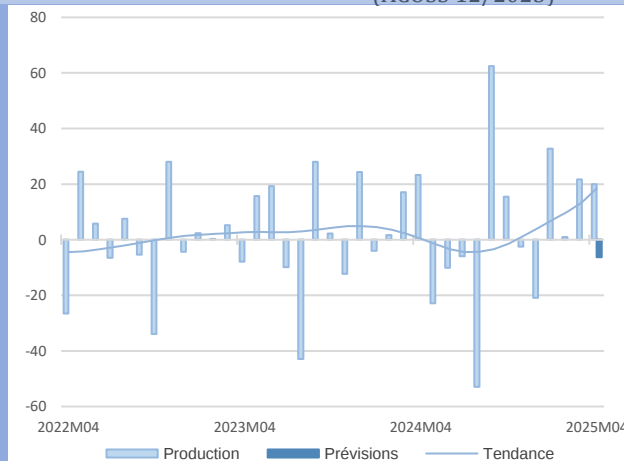
Matériel de transport

Les effectifs ont été confortés par le recrutement d'intérimaires. Dans le sillage d'un nouveau recul des prix des matières premières, les prix des produits finis ont légèrement diminué. Les stocks de produits finis sont légèrement inférieurs aux standard habituels.

En mai, au regard de carnets de commandes insuffisants, une baisse des cadences de production est anticipée. Quelques embauches d'intérimaires sont prévues.

Hausse de production dans le contexte d'une demande dynamique portée par le secteur automobile.

18,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

Stabilité de la production, après correction des variations saisonnières.

Les effectifs ont été légèrement réduits.

Les prix des matières premières ainsi que ceux des produits finis ont été orientés à la baisse. Les tensions de trésoreries ne sont pas résolues. Les stocks de produits finis sont jugés supérieurs aux besoins de la période.

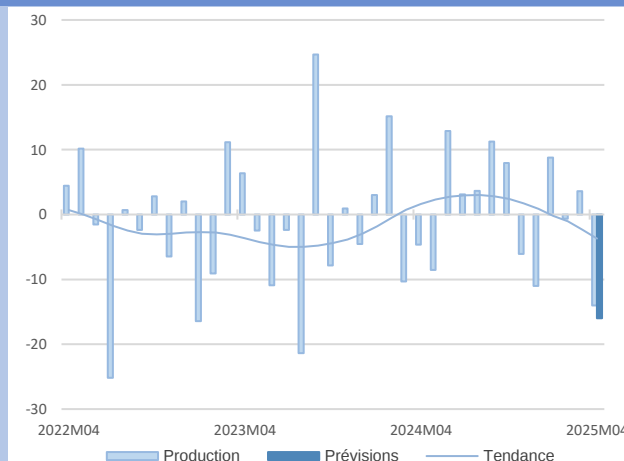
Pour le mois de mai, face à des carnets qui restent dégarnis, les chefs d'entreprise envisagent une production stable. Des recrutements pourraient se concrétiser.

Repli marqué de la production, faiblesse des commandes.

Les effectifs se sont érodés durant ce mois d'avril.

Les prix des matières premières ont diminué tout comme les prix des produits finis. Les trésoreries restent en dessous des attentes.

Face à des stocks jugés excédentaires et des carnets de commandes assez dégarnis, les industriels prévoient une baisse de la production, impactée de plus par les journées chômées lors de ce mois de mai.

**Autres produits industriels**

18,2%

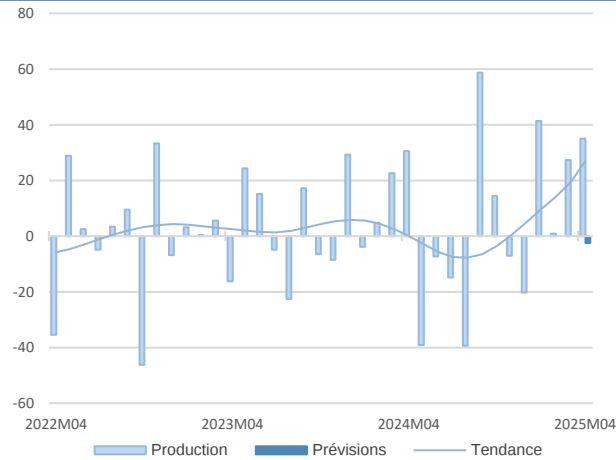
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)**Équipements électriques et électroniques**

45,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

46,9%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2023)



Automobile

Les effectifs intérimaires ont été renforcés. A l'image de l'évolution des prix des intrants, les prix de vente ont de nouveau reflué.

Face à l'étroitesse des carnets de commandes et à des niveaux de stocks de produits finis un peu en dessous des besoins habituels, les fabricants anticipent un léger recul de production en mai. Des embauches sont prévues, surtout chez les équipementiers. L'érosion des prix de vente devrait continuer.

Hausse de l'activité tirée par une demande orientée sur les véhicules thermiques et les poids-lourds.

Machines et équipements

Les effectifs ont été réduits à nouveau ce mois-ci.

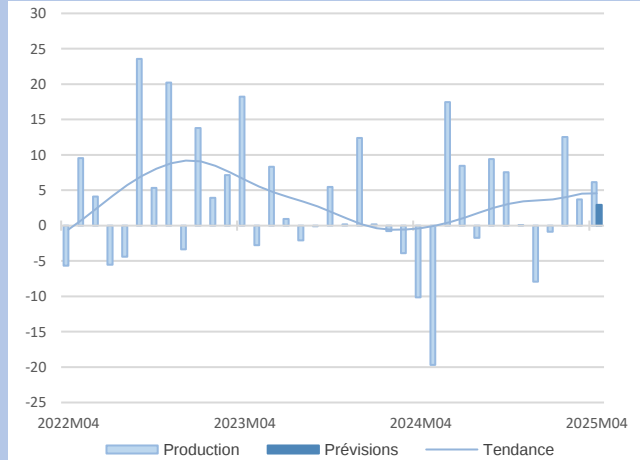
Les prix des matières premières et dans une moindre proportion, ceux des produits finis ont diminué. Les stocks de produits finis sont un peu supérieurs aux attentes. Les carnets de commandes restent insuffisants.

Pour les semaines à venir, les industriels prévoient une légère augmentation de la production. Une hausse des effectifs pourrait intervenir.

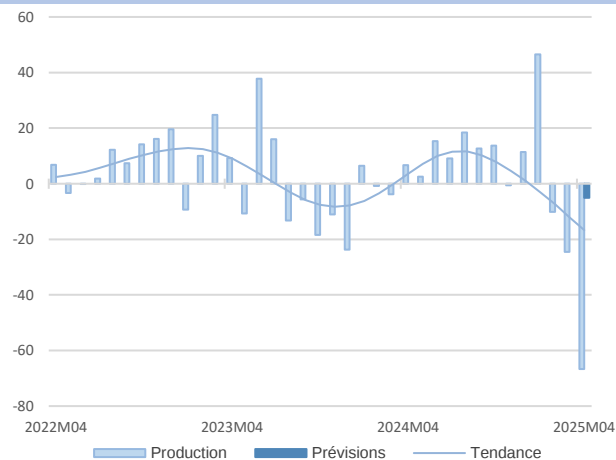
Une demande à la hausse qui soutient la production en avril.

21,8%

Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2023)



Détail de l'industrie



En avril, la production et la demande affichent un repli marqué.

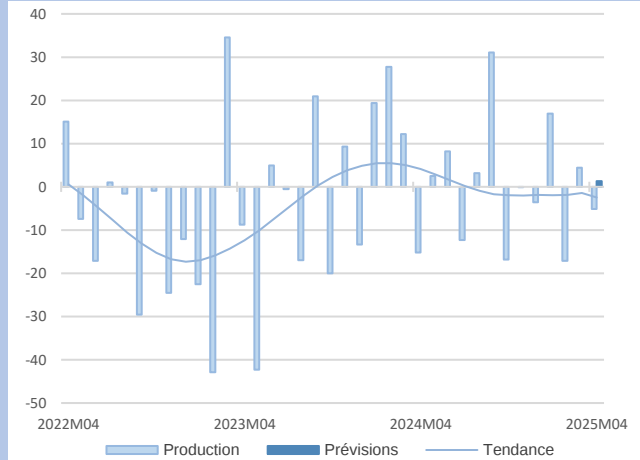
Des recrutements d'effectifs ont été initiés.

Après 5 mois de hausse, les prix des matières premières ont diminué entraînant une baisse des prix des produits finis. Les trésoreries sont jugées insuffisantes. Les stocks de produits finis demeurent inférieurs aux standards de la période.

Pour mai, l'activité devrait de nouveau s'inscrire en baisse, moins forte, au vu de carnets de commandes toujours très dégarnis. Les prix des produits finis pourraient encore diminuer.

Baisse de la production et de la demande en avril.

Les effectifs sont restés quasi stables. Les prix des matières premières ont encore progressé provoquant une légère hausse des prix des produits finis. Les trésoreries se sont dégradées et sont désormais inférieures aux attentes. Les stocks de produits finis restent supérieurs aux besoins habituels de la période. Pour mai, les industriels prévoient au mieux un maintien des niveaux de production actuels, la situation des carnets de commandes restant très préoccupante.



11,4%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Textile, habillement, cuir, chaussure

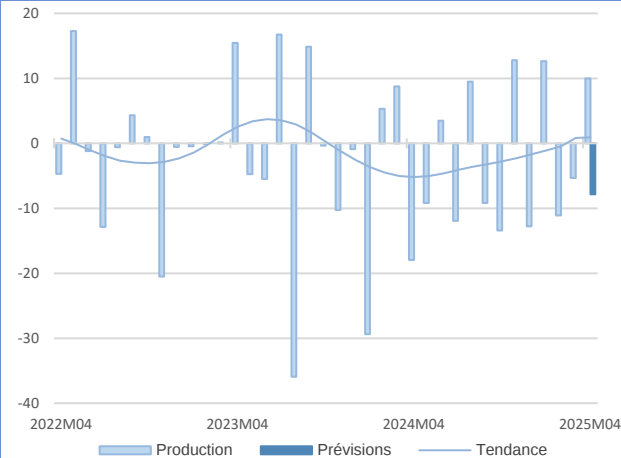
Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

7,3%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

18,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



Industrie chimique

Les effectifs se sont de nouveau érodés. Au regard d'une diminution du prix des intrants, les prix de vente ont été révisés à la baisse. Les trésoreries sont estimées en deçà des attentes.

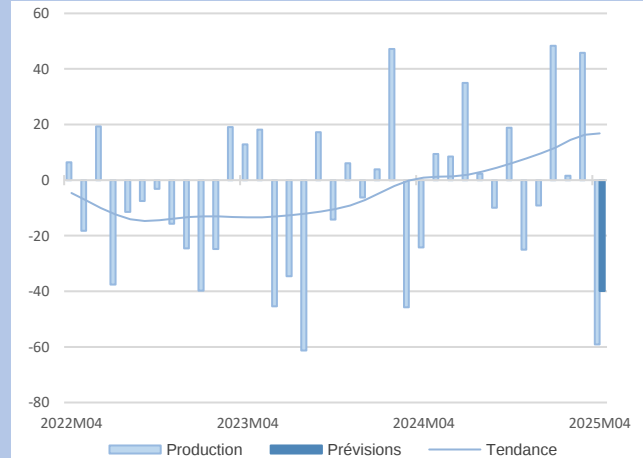
Face à des stocks de produits finis suffisants pour répondre aux besoins et à des carnets de commandes invariablement dégarnis, la branche prévoit un ralentissement des rythmes de production en mai. Un nouvel allègement des effectifs et une baisse des prix des produits finis sont également prévus.

Hausse de production dans un contexte de progression de la demande.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

10,4%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

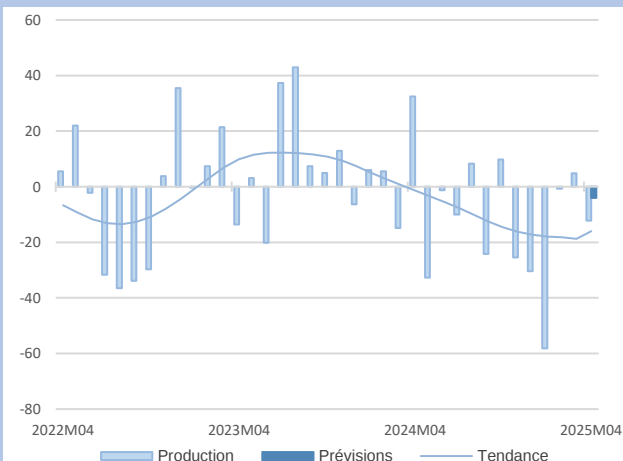


En avril, une baisse des effectifs est intervenue.

Les prix des matières premières ont légèrement baissé, tandis que ceux des produits finis ont un peu augmenté. Les trésoreries restent déséquilibrées.

Face à des stocks excédentaires et des carnets de commandes toujours dégarnis, les industriels prévoient un repli de la production à court terme. De nouveaux allègements d'effectifs sont envisagés.

Recul marqué de la production et commandes atones.



Une production et des entrées de commandes en repli en avril.

Les effectifs sont restés stables. Les prix des matières premières, comme ceux des produits finis, ont été revus à nouveau à la baisse.

Les stocks de produits finis sont jugés en deçà des besoins de la période.

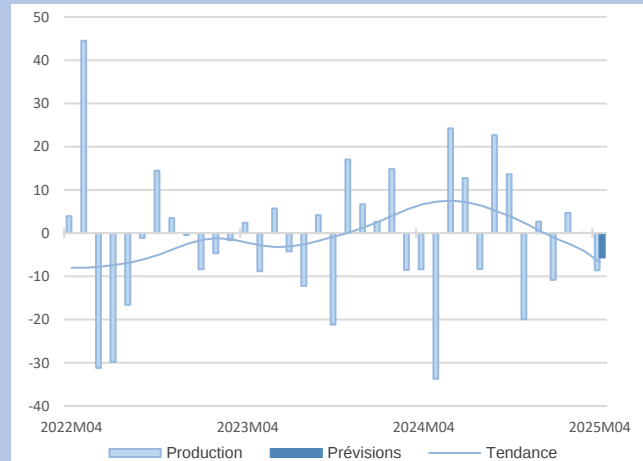
Pour le mois de mai, les carnets de commandes étant peu garnis, les industriels prévoient une légère baisse de la production.

Une production en baisse et une stabilité de la demande.

Les effectifs salariés ont été réduits en avril.

Les prix des matières premières ont diminué, tandis que ceux des produits finis sont restés stables. Les niveaux des trésoreries demeurent en dessous des attentes. Les stocks de produits finis sont un peu en dessous des besoins de la période.

Face à des carnets de commandes très dégarnis, les dirigeants anticipent une diminution des rythmes de production pour les semaines à venir.



Produits métalliques

11%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

3,2%

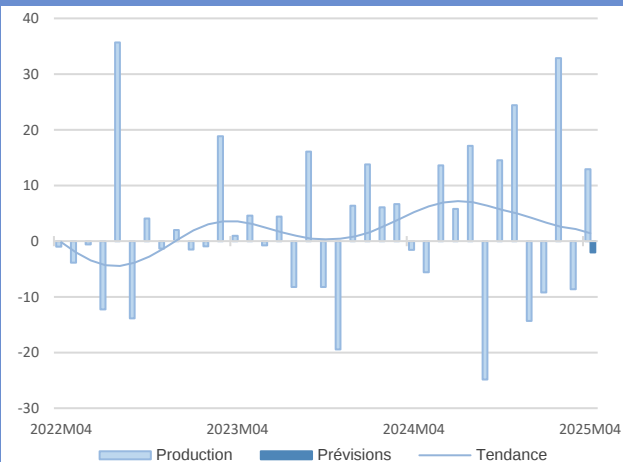
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Métallurgie

27,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



Les effectifs ont été légèrement réduits.

Les prix des matières premières ont augmenté sans report sur ceux des produits finis qui ont diminué.

Les niveaux de trésoreries restent en dessous des attentes.

En dépit d'une amélioration des commandes, les carnets restent insuffisants. Les chefs d'entreprise envisagent une légère baisse de la production pour le mois de mai.

Une production tirée à la hausse par des entrées de commandes assez dynamiques.



BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

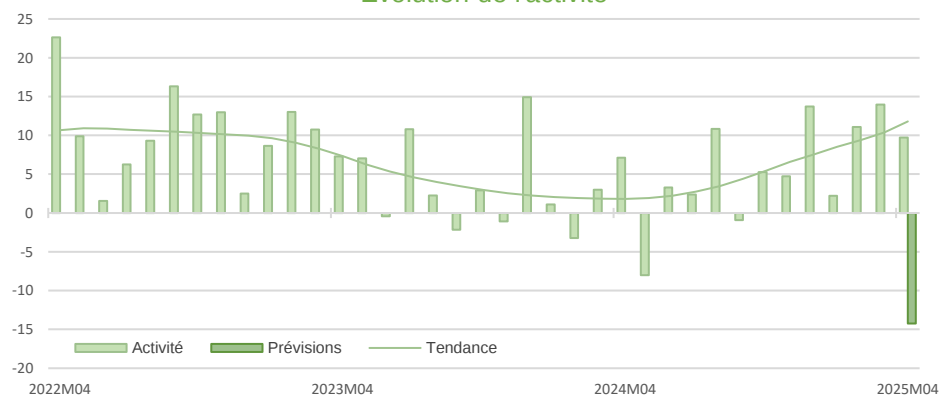
HAUTS-
DE-FRANCE



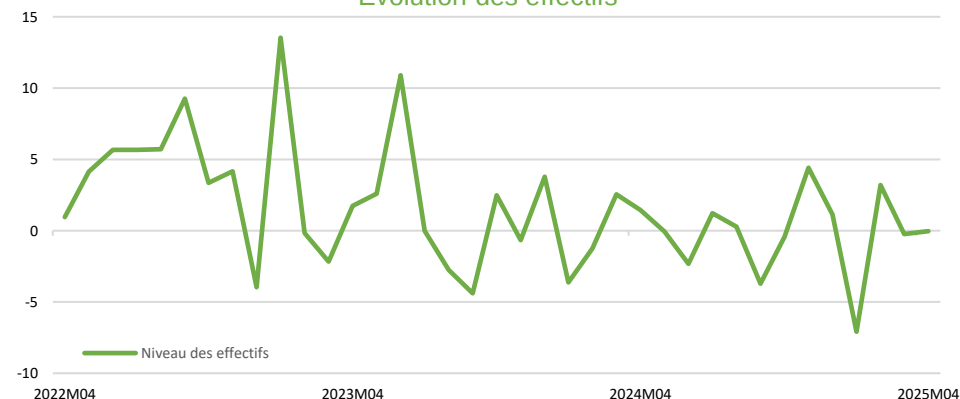
Synthèse des services marchands

En avril, l'activité et la demande dans les services marchands sont restées bien orientées dans les Hauts-de-France. La quasi-totalité des secteurs ont enregistré une hausse des prestations, en particulier les entreprises du domaine de l'informatique, de l'information-communication et de l'hébergement/restauration. Les activités juridiques de gestion et d'architecture ingénierie ont quant à elles enregistré un volume d'affaires élevé. A court terme, hormis le secteur de la restauration et de l'hébergement qui devrait connaître une nouvelle croissance d'activité, les chefs d'entreprise prévoient une diminution du niveau d'activité et de la demande liée aux jours fériés et aux nombreux ponts possibles en mai cette année.

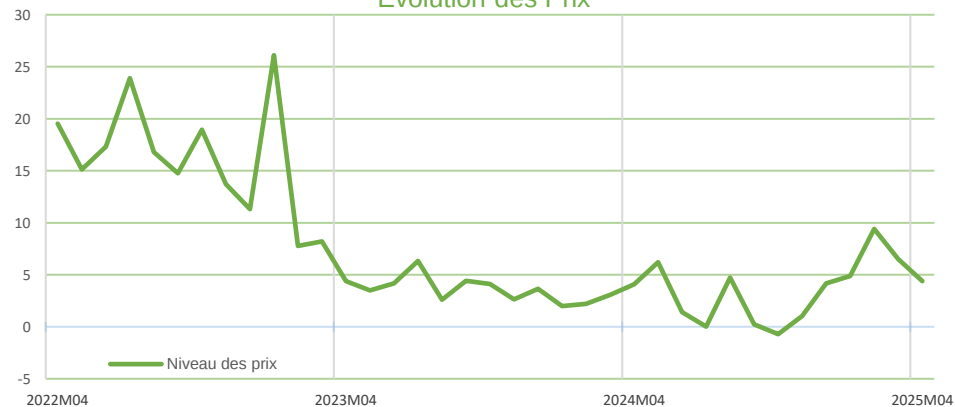
Évolution de l'activité



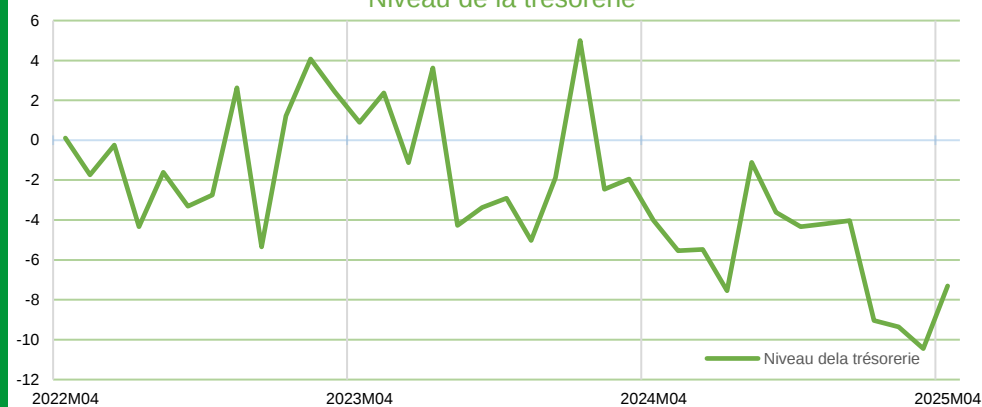
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



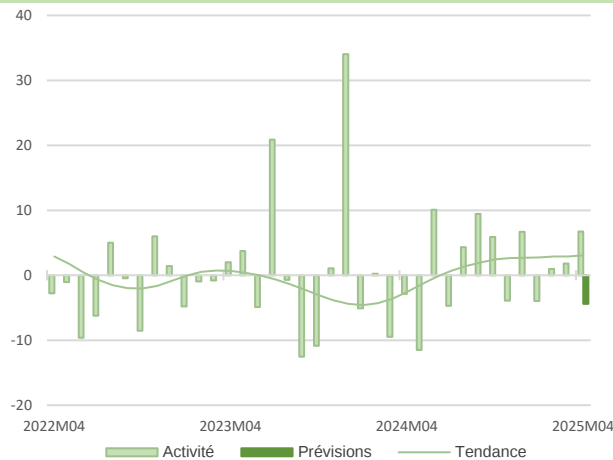
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

5,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Transports et entreposage

Les effectifs ont de nouveau été réduits.

Les prix des prestations ont été réévalués. Les trésoreries continuent d'être jugées inférieures aux attentes.

Les chefs d'entreprise anticipent un léger ralentissement de l'activité en mai en raison des jours fériés et des ponts. La demande devrait se maintenir. Une augmentation des prix des prestations et quelques recrutements sont envisagés.

L'activité et la demande ont progressé durant le mois d'avril.

Hébergement et restauration

Les effectifs ont été un peu renforcés.

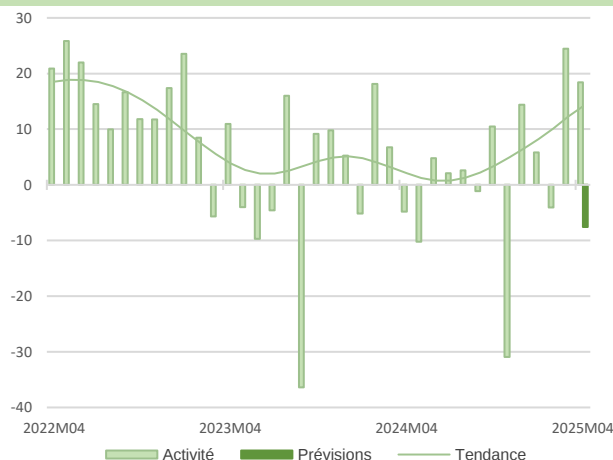
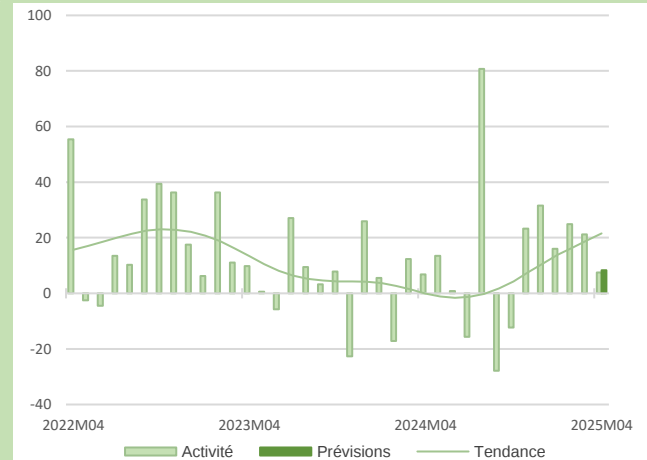
Une revalorisation des prix a été initiée. Quelques tensions persistent sur les trésoreries.

Pour le mois de mai, les chefs d'entreprise prévoient une nouvelle progression de l'activité et de la demande en particulier dans la restauration. Les prix et les effectifs devraient rester stables.

L'activité et la demande sont restées dynamiques.

21,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Corrigée des variations saisonnières, l'activité est en nette hausse. La demande est restée dynamique.

Les effectifs n'ont pas évolué.

Une baisse des tarifs des prestations est intervenue. Dans ce contexte, les trésoreries demeurent en deçà des attentes.

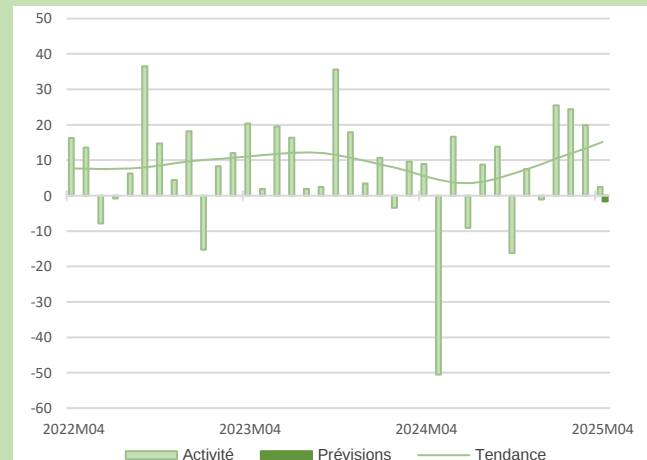
En mai, les chefs d'entreprise annoncent un recul de l'activité et de la demande accompagné d'une réduction des effectifs. Les prix de prestations devraient se maintenir.

En avril, l'activité et la demande sont restées soutenues.

Quelques recrutements d'effectifs ont été effectués.

Les tarifs des prestations ont été légèrement augmentés. Les trésoreries sont jugées un peu en dessous des attentes.

Pour le mois de mai, les chefs d'entreprise prévoient une baisse de l'activité et de la demande. Les tarifs des prestations devraient être revus légèrement à la hausse.



25,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Information et communication**Activités juridiques, comptables, de gestion**

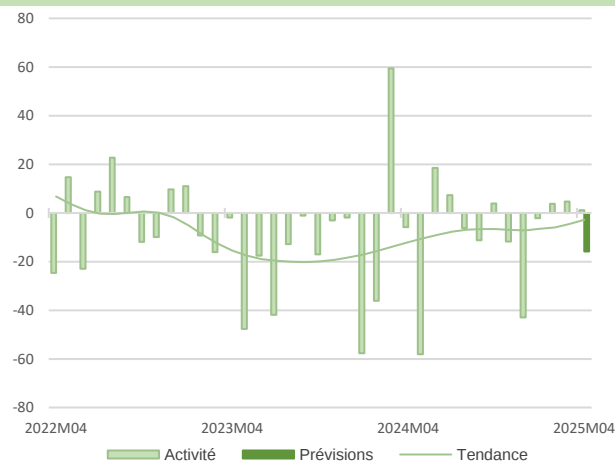
17%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

0,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Activités des agences de travail temporaire



Les effectifs des agences ont enregistré quelques départs.

La baisse des tarifs initiée depuis un an s'est poursuivie en mai. Les niveaux de trésorerie sont néanmoins jugés convenables, sans plus.

En mai, les chefs d'agence prévoient une baisse des prestations et de la demande. Les effectifs devraient encore s'éroder.

Corrigée des variations saisonnières, la demande a reflué. L'activité s'est cependant maintenue.

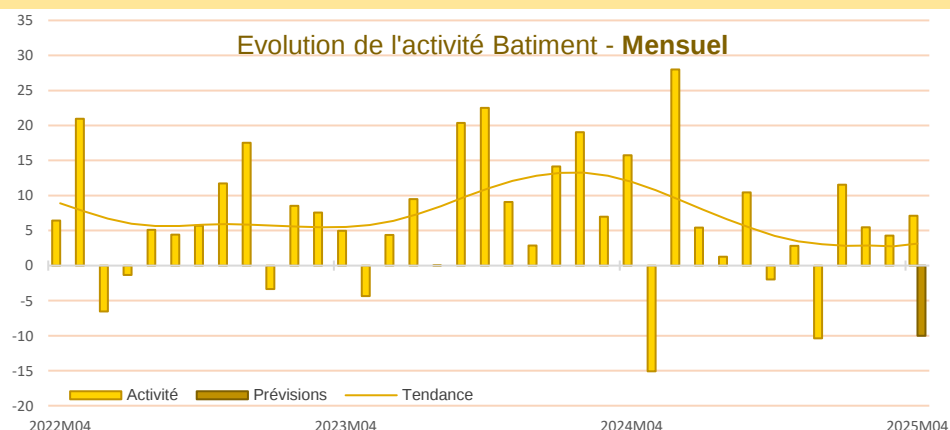


BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

HAUTS-
DE-FRANCE



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics



Ce mois-ci, l'activité du bâtiment s'est montrée dynamique, sous l'impulsion du second œuvre.

Les carnets de commandes sont toujours appréciés de façon différente selon le corps de métier : les entrepreneurs du gros œuvre font de nouveau état d'un important manque de visibilité, alors que ceux du second œuvre estiment que le niveau des commandes est tout à fait satisfaisant.

Les effectifs du secteur ont été réduits en avril.

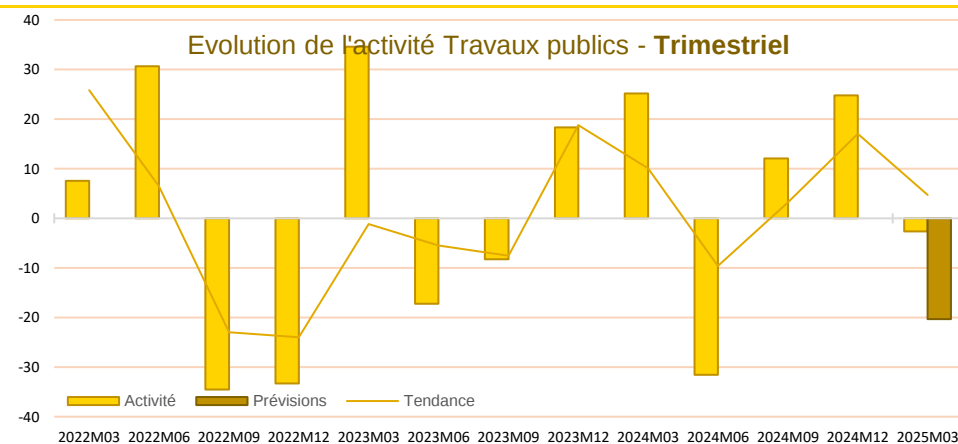
A court terme, l'activité devrait diminuer, en raison notamment des trois jeudis fériés en mai cette année.

Travaux Publics – premier trimestre 2025 :

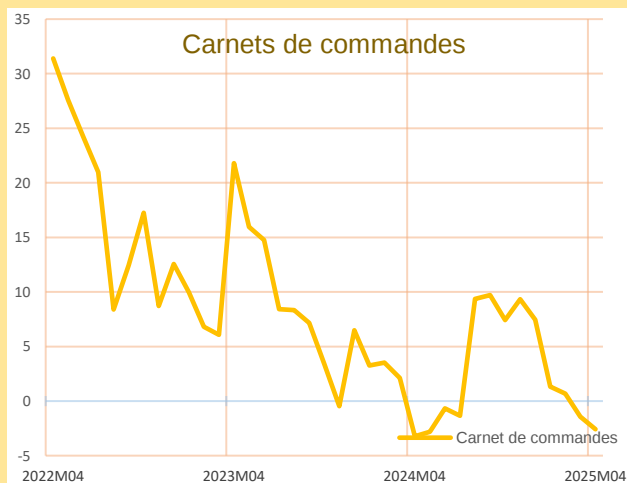
Dans les travaux publics, les mises en chantier ont diminué au premier trimestre 2025, par rapport au quatrième trimestre 2024. L'activité est toutefois en nette augmentation par rapport au premier trimestre 2024.

Les effectifs ont tout de même été renforcés et les prix des devis ont été revalorisés. Les carnets de commandes sont jugés dégarnis par l'ensemble des acteurs du secteur.

Au deuxième trimestre 2025, l'activité devrait une nouvelle fois s'inscrire en recul. Les effectifs devraient ainsi être allégés. Les prix des devis pourraient connaître de légères augmentations.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

Bâtiment

Les niveaux des carnets de commandes du gros œuvre et du second œuvre sont, une nouvelle fois, jugés très inégaux.

Toujours aussi dégarnis dans le gros œuvre, qui pâtit d'une conjoncture morose dans la construction de logements neufs et de décalages dans le lancement de projets industriels, les carnets sont, au contraire, assez consistants dans le second œuvre.

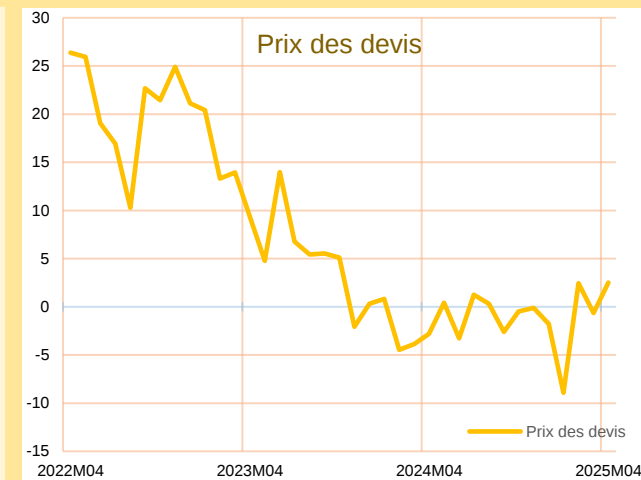
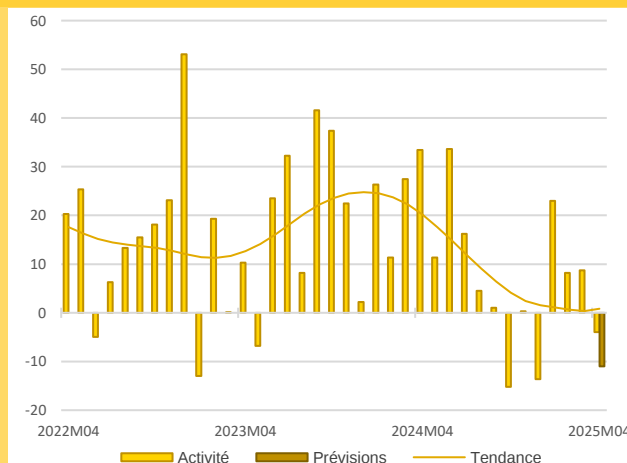
Situations des carnets de commandes qui diffèrent entre les deux filières.

Bâtiment

Les prix des devis ont été très modérément abaissés dans le gros œuvre. De légères revalorisations tarifaires ont été opérées dans le second œuvre.

En mai, la tendance à la hausse des prix devrait perdurer dans le second œuvre, alors que ceux-ci devraient se stabiliser dans le gros œuvre.

Légère augmentation des prix des devis dans le bâtiment, tirée par les revalorisations intervenues dans le second œuvre.

**Construction**

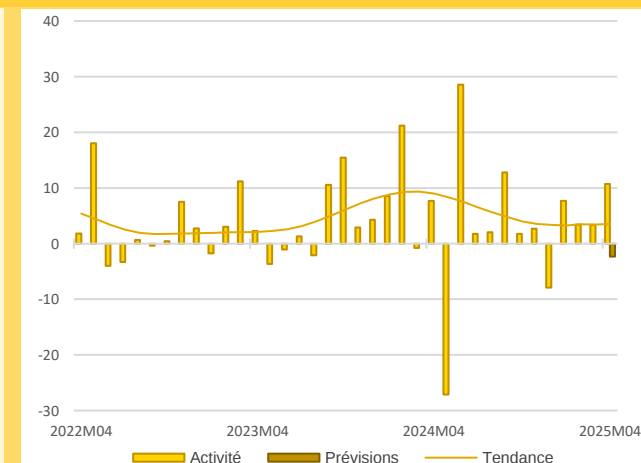
Légère diminution de l'activité dans le gros œuvre.

Les effectifs ont de nouveau été allégés. Les dirigeants du secteur anticipent un nouveau recul des volumes le mois prochain : cette année, l'activité serait impactée plus que d'habitude par les jours fériés du mois de mai.

Croissance de l'activité dans le second œuvre.

Les effectifs ont été très modérément réduits.

Dans les semaines à venir, une baisse d'activité très contenue pourrait intervenir selon les chefs d'entreprise.



26,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)

Activité - Gros œuvre**Activité - Second œuvre**

54,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des SNF
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

Banque de France Service des Affaires Régionales			
75 rue royale - CS 30587 - 59023 LILLE			
☎ 34.14		✉ conjoncture-hauts-de-france@banque-france.fr	
Rédacteur en chef			
Valérie CHOUARD, Responsable du Service Études et Banques			
Directeur de la publication			
Carine JUPIN, Directrice Régionale			
Ont contribué à la rédaction			
Théo NAPHLE			
Christian TAQUET	Eulalie DUCHENNE	Pierre RAMON	Sophie VANHEMS

**Nous remercions l'ensemble des entreprises interrogées,
ainsi que nos interlocuteurs privilégiés.**

Méthodologie

Enquête réalisée auprès des entreprises et établissements de la région Hauts-de-France sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...